

ENTRETIEN AVEC JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC



CL : *Comment s'est noué le partenariat entre l'Ensad et le Crous Lorraine en 2015 ?*

JBSB : Le Crous lorraine s'est rapproché de l'Ensad pour plusieurs raisons, d'abord parce que le campus Artem est en train de se terminer et que le Crous y trouvera sa place naturellement en 2017. Le Crous sait que l'Ensad s'intéresse à plusieurs matériaux dont le verre, qui devient peu à peu, à défaut d'une spécialité en tout cas, peut-être un département parfaitement autonome autour de la recherche sur ce matériau légitime dans la région. Il est apparu assez naturel que les étudiants de l'Ensad travaillent sur un objet du quotidien omniprésent sur la table qui peut être un signe, une invitation, qui peut être révélateur d'une identité de la Lorraine ou d'une région. C'est un sujet de design à part entière. L'objet de ce partenariat est le dessin d'une carafe d'un litre pour quatre personnes sur une table, a priori en verre, le matériau verre étant naturellement associé à

la table dans l'histoire, on a tous en tête le verre Duralex. On a constitué un groupe de quatorze étudiants de deuxième année en design qui travaillent sur ce projet que l'on a centré sur cinq thématiques principales : l'ergonomie, le client, les process, la notion de signe, la durée de vie. Toutes ces questions sont brassées avec les étudiants et sont des occasions de leur donner des points d'appui pour attraper le bon dessin et ensuite étudier en maquette, en plan, en image numérique, en impression 3D pour le rendu lorsque l'on présentera le projet. C'est un projet de design complet et complexe parce qu'il touche à beaucoup de choses, avant tout l'ergonomie, sa fonctionnalité, le remplissage, la manipulation, le nettoyage, c'est un objet qui doit être beau, qui doit rentrer dans la vie de tous les jours. Aider le Crous à travailler sur l'image de marque des restaurants universitaires à laquelle il est sensible, cet objet-là peut faire partie, modestement, de ce travail global sur la qualité d'un espace.

“ Il est apparu assez naturel que les étudiants de l’Ensad travaillent sur un objet du quotidien omniprésent sur la table qui peut être un signe, une invitation, qui peut être révélateur d’une identité de la Lorraine ou d’une région...”

CL : *En quoi est-ce intéressant pour vos étudiants de travailler sur ce projet ?*

JBSB : Ce qui est intéressant pour eux c’est de rentrer dans la vraie vie : ce n’est pas un exercice d’école, c’est un objet qui doit répondre aux attentes d’un client, donc pour moi enseignant cela me permet d’écrire un cahier des charges qui n’est pas une fiction mais une réalité et du coup de sensibiliser les étudiants et de les aider à réfléchir à une situation. Les étudiants n’ont pas eu à se forcer pour aller au restaurant universitaire et voir comment les carafes sont utilisées. Il y a une relation assez naturelle, et puis pour travailler sur le sujet en même temps, il y a un enthousiasme et un appétit parce qu’une fois de plus c’est un objet que l’on doit prendre en main, qui doit être suffisamment léger mais suffisamment résistant, qui va devoir faire signe, ce n’est pas un objet banal, c’est un fil à dérouler... des associations d’idées auxquelles il est extrêmement intéressant de réfléchir et desquelles vont découler un dessin.

CL : *Comment est fixé le calendrier de remise de projet ?*

JBSB : La sélection du projet est prévue début février 2016 pour choisir le projet qui sera mené à son terme et lors de cette réunion les étudiants vont présenter un nombre de projets assez conséquent en appuyant sur la démarche et la manière dont les choses sont arrivées. Nous rentrerons ensuite dans une phase de mise en production, ce qui peut être plus ou moins long mais je pense qu’à la rentrée 2016 nous serons proches de l’aboutissement et du résultat final.

